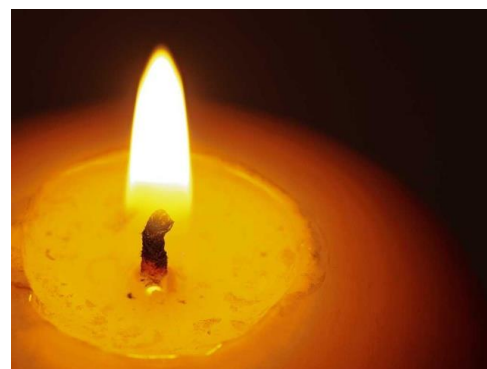


Marc 13, 33-37

« Prenez garde, veillez et priez ; car vous ne savez quand ce temps viendra. Il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, laisse sa maison, remet l'autorité à ses serviteurs, indique à chacun sa tâche, et ordonne au portier de veiller. Veillez donc, car vous ne savez quand viendra le maître de la maison, ou le soir, ou au milieu de la nuit, ou au chant du coq, ou le matin ; craignez qu'il ne vous trouve endormis, à son arrivée soudaine. Ce que je vous dis, je le dis à tous : Veillez ».



Le temps de l'Avent commence ce dimanche. Il marque le début d'une nouvelle année liturgique. L'année liturgique obéit à un ordonnancement, sans faille ni surprise. A chaque fête son lot de recommencements. Selon la lecture du temps dont nous en avons, nous pourrions nous en lasser. En effet, si chaque fête fleurit bon la répétition, à quoi bon ? Cela serait sans compter le rappel de l'œuvre de Dieu, ponctuée dans le temps. Ces fêtes nous rappellent la présence et l'action constante de Dieu dans le renouvellement des choses. Elles nous relancent dans l'attente active. Aujourd'hui, c'est la naissance et la présence du Christ que nous fêtons dans ce temps charnière entre ce qui fut et ce qui vient.

La parabole de Marc met en scène un homme - le maître. Il s'en va. Il est précautionneux. Il remet les clés de sa maison et la gestion de son domaine à ses serviteurs. Il confie à chacun sa tâche et, ordonne au portier de veiller. La passation du témoin est faite. Le maître reviendra. Il demandera des comptes à l'image du maître qui demandera son dû à celui qui a trop emprunté, qui a abusé du pouvoir, qui s'est servi au lieu de servir. « *Veillez* ». Marc nous exhorte à faire attention, à être vigilants, à être attentifs, à être et à rester dynamiques, concrets, ancrés dans la reconnaissance et la foi.

Le texte de l'évangile de Marc s'inscrit dans l'histoire de la fin du monde et de la venue du Christ en gloire, qui viendra juger les vivants et les morts. Pendant ce temps de l'Avent, nous nous disposons à fêter Noël, plutôt qu'à nous préoccuper de la fin des temps. Noël est plus simple. Nous savons ce qui s'y passe. Le mystère est levé. Pour ce qui est de la fin des temps, nous en ignorons tout : le jour, l'heure, la forme et la manière. Se projeter serait pure conjecture et source d'inquiétudes ; à toutes fins utiles, cette citation de l'évangile de Matthieu (6,27) nous rappelle au présent : « *Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une seule coudée à la durée de sa vie ?* » La réponse à cette question est sous-entendue, personne.

Pour les chrétiens, à Noël, la promesse annoncée par les prophètes s'est réalisée, le Messie est venu, le salut est arrivé, tout a été accompli. La tentation de s'endormir sur les acquis est grande. Nous pourrions être rattrapés par la réalité et nous pourrions être surpris. Marc nous rappelle à la vigilance et à la prière. C'est pourquoi, à travers les fêtes, Dieu se rappelle à nous, afin que nous revisitions sans cesse notre présent. « *Veillez* », nous dit Marc, pour ne pas tomber dans la routine et se scléroser dans une pratique sans relief, étouffante voire mortifère. « *Veillez* », pour se rappeler le dessin de Dieu de nous accueillir, non dans la peine mais dans la joie. « *Priez* » pour exprimer de la reconnaissance et la chance que Dieu donne de vivre les évangiles avec Lui. En effet, le temps de l'Avent est un temps durant lequel nous pouvons découvrir les signes avant-coureurs de la venue du Christ et ce, bien au-delà des textes. Dans nos vies.